

## *Les Papes*

### *Et la vocation chrétienne de la France*

"De même qu'autrefois la tribu de Juda reçut d'en haut une bénédiction toute spéciale parmi les autres fils du patriarche Jacob, de même le royaume de France est au-dessus de tous les autres peuples, couronné par la main de Dieu Lui-même de prérogatives et de grâces extraordinaires".

*Grégoire IX,  
Lettre à Saint Luc, 1259.*

"La très noble nation française, par les grandes choses qu'elle a accomplies dans la paix et dans la guerre, s'est acquis envers l'Eglise catholique des mérites et des titres à une reconnaissance immortelle et à une gloire qui ne s'éteindra pas. Embrassant de bonne heure le christianisme à la suite de son roi Clovis, elle eut l'honneur d'être appelée "la fille aînée de l'Eglise", témoignage et récompense tout ensemble de sa foi et de sa piété. Souvent, dès ces temps reculés, Vénérables frères, Vos ancêtres, dans de grandes et salutaires entreprises, ont paru comme les aides de la divine Providence elle-même. Mais ils ont surtout signalé leur vertu en défendant par toute la terre le nom catholique, en propageant la foi chrétienne parmi les nations barbares, en délivrant et protégeant les saints lieux de la Palestine, au point de rendre à bon droit proverbial ce mot des vieux temps : "Gesta Dei per Francos". Aussi leur est-il arrivé, grâce à leur fidèle dévouement à l'Eglise catholique, d'entrer comme en partage de ses gloires et de fonder des oeuvres publiques et privées où se manifeste un admirable génie de religion, de bienfaisance, de magnanimité".

*Léon XIII,  
"Nobilissima Gallorum gens", 8 février 1884.*

"Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims se repentira et retournera à sa première vocation. Les mérites de tant de ses fils, qui prêchent la vérité de l'Evangile dans le monde presque entier, et dont beaucoup l'ont scellée de leur sang; les prières de tant de saints qui désirent ardemment avoir pour compagnons dans la gloire céleste les frères bien-aimés de leur patrie; la piété généreuse de tant de ses fils qui, sans s'arrêter à aucun sacrifice, pourvoient à la dignité du clergé et à la splendeur du culte catholique... appelleront certainement sur cette nation les miséricordes divines. Les fautes ne resteront pas impunies, mais elle ne périra pas, la fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes.

Un jour viendra, et nous espérons qu'il n'est pas très éloigné, où la France, comme Saül sur le chemin de Damas, sera enveloppée d'une

lumière céleste et entendra une voix qui lui répétera : "Ma fille, pourquoi me persécutes-tu ?". Et sur sa réponse : "Qui es-tu, Seigneur ?", la voix répliquera : "Je suis Jésus que tu persécutes. Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon, parce, dans ton obstination, tu te ruines toi-même". Et elle, tremblante et étonnée, dira : "Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?". Et lui : "Lève-toi, lave tes souillures qui t'ont défigurée, réveille dans ton sein tes sentiments assoupis et le pacte de notre alliance, et va, Fille aînée de l'Eglise, nation prédestinée, vase d'élection, va porter, comme par le passé, mon nom devant tous les peuples et tous les rois de là terre"".

*Saint Pie X,*

*Allocution consistoriale du 29 novembre 1911.*

"Le passage de la France dans le monde à travers les siècles est une vivante illustration de cette grande loi de l'histoire, de la mystérieuse et pourtant évidente corrélation entre l'accomplissement du devoir naturel et celui de la mission surnaturelle d'un peuple.

Du jour même où le premier héraut de l'Évangile posa le pied sur cette terre des Gaules et où, sur les pas du Romain conquérant, il porta la doctrine de la croix, de ce jour-là même, la foi au Christ, l'union avec Rome, divinement établie centre de l'Eglise, deviennent pour le peuple de France la loi même de sa vie. Et toutes les perturbations, toutes les révolutions, n'ont jamais rien fait que continuer, d'une manière toujours plus éclatante, l'inéluctable force de cette loi".

*Cardinal Pacelli (futur Pie XII),*

*Notre-Dame de Paris, 3 juillet 1937.*

"Levez donc les yeux, fils bien-aimés, dignes représentants d'une nation qui se glorifie du titre de Fille aînée de l'Eglise, et regardez les grands exemples qui vous ont précédés, levez les yeux et admirez ces splendides cathédrales qui demeurent parmi vous un symbole vivant de cette Eglise catholique au sein de laquelle vous avez grandi. Mieux encore, entrez d'un pas assuré dans la cathédrale de Dieu, vénérez les saints qui se trouvent sur ses autels, tombez à genoux devant le Dieu qui vous attend au tabernacle, renouvelez votre profession de foi, promettez-lui de nouveau votre fidélité la plus parfaite, et soyez sûrs que, ce faisant, vous répondrez à votre vocation d'hommes, de chrétiens, de Français.

S'il arrive que souffle au dehors le vent mauvais, si le mensonge, la cupidité, l'incompréhension trament le mal, s'il vous semble même devenir victimes à votre tour, regardez ces héros réhabilités, vos cathédrales reconstruites, et vous vous convaincrez une fois de plus que toujours la dernière victoire est celle de la foi, de la sainte foi que rien ne peut abattre et dont l'Eglise catholique est l'unique dépositaire.

Catholiques français, dignes représentants d'une nation qui, dans son titre de catholique, a toujours trouvé le stimulant le plus fort pour écrire les pages les plus glorieuses de son histoire, des tours de vos cathédrales tombent les notes graves ou joyeuses des cloches, comme la rosée qui descend sur la terre pour la rafraîchir et la féconder; du sol généreux de ce jardin d'Europe qu'est la France, germent les héros de la patrie et de la foi, qui, par amour pour leur

mère, si sa défense l'exige, savent batailler, souffrir et mourir, dans la certitude que les lauriers du triomphe ne sauraient jamais manquer à qui accepte de se sacrifier pour une cause grande et juste. Et s'il peut sembler un moment que triomphent l'iniquité, le mensonge et la corruption, il vous suffira de faire silence quelques instants et de lever les yeux au ciel pour imaginer les légions de Jeanne d'Arc qui reviennent, bannières déployées, pour sauver la patrie et sauver la foi".

*Pie XII,*

*Allocution radiodiffusée le 25 juin 1956, en la cathédrale de Rouen.*

"France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? France, fille aînée de l'Eglise et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la Sagesse éternelle ?"

*Jean-Paul II, Le Bourget, 2 juin 1980.*

"Veillez par tous les moyens à votre disposition, sur cette souveraineté fondamentale que possède chaque nation en vertu de sa propre culture. Protégez-la comme la prunelle de vos yeux pour l'avenir de la grande famille humaine. Protégez-la ! Ne permettez pas que cette souveraineté fondamentale devienne la proie de quelque intérêt politique ou économique".

*Jean-Paul II,*

*Discours à l'UNESCO, 2 juin 1980.*

"Sur cette terre de France, je confie spécialement à ton amour maternel les fils et les filles de ce peuple. Ils n'ont pas cessé de t'honorer dans leurs traditions, dans l'art de leurs cathédrales, dans leurs pèlerinages, dans la pitié populaire comme dans la dévotion des auteurs spirituels, sûrs de demeurer proches du Christ en te contemplant, en t'écoutant, en te priant. Beaucoup ont tenu à se consacrer à toi, y compris des rois, comme l'a fait Louis XIII au nom de son peuple".

*Jean-Paul II,*

*Voyage à Lourdes, 15 août 1983.*

